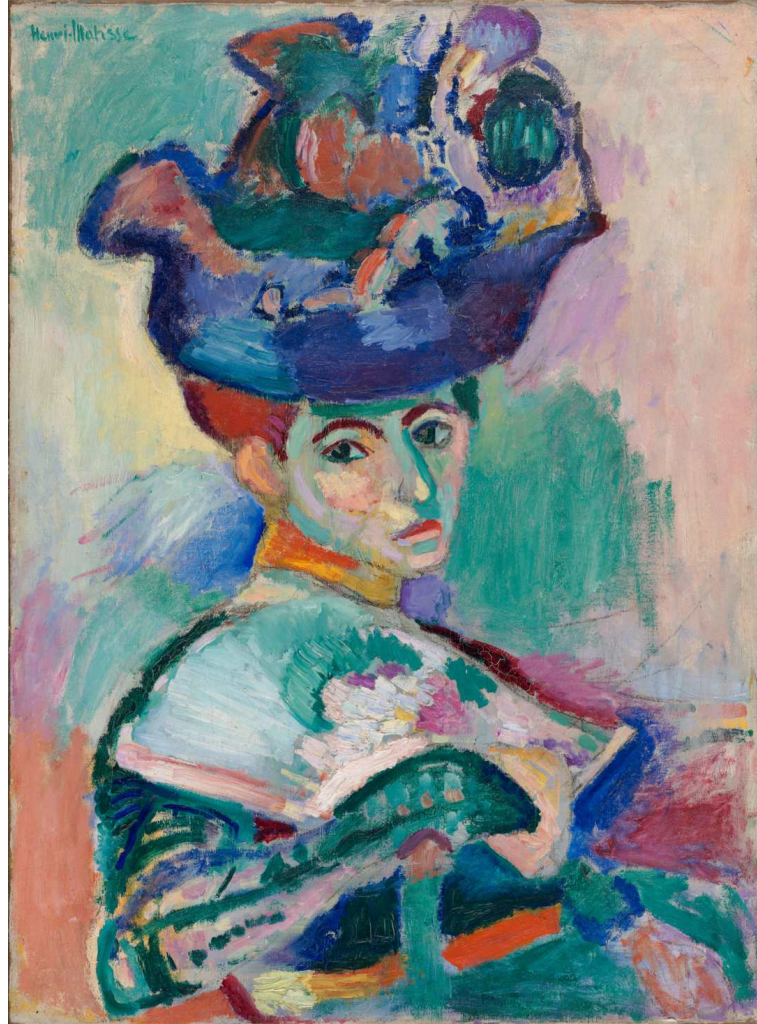


# Lacan Quotidien



N° 900 – Mardi 8 décembre 2020 – 18 h 31 [GMT + 1] – [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)



Henri Matisse, *Femme au chapeau*, 1905.

## L'Islam, question d'actualité

EN AVANT

**La loi et les mœurs** par Jacques-Alain Miller

# La loi et les mœurs

## *Propos tenus à France-Culture le 13 juin 2015*

par **Jacques-Alain Miller**

*On trouvera ici publiés pour la première fois l'essentiel des propos tenus par Jacques-Alain Miller à France Culture le 13 juin 2015, à l'occasion d'une émission de la série « Répliques », animée par Alain Finkielkraut. L'attention de celui-ci avait été attirée par la parution d'une interview de Jacques Rancière dans l'hebdomadaire Le Nouvel Observateur, suivie d'une critique de JAM dans la revue en ligne La Règle du jeu. Il avait convié à son micro les protagonistes de ce débat, sous le titre « Les intellectuels, le peuple et la République ». La transcription a fait l'objet de corrections stylistiques. L'émission telle quelle est toujours disponible en podcast sur le site de la radio.*

Une chose m'a frappé dans le texte de Rancière, qui m'a mis la plume à la main. C'était sa définition qui m'a paru étriquée de la liberté d'expression. Il considérait que le terme n'était justifié que dans les rapports de l'État et des gouvernés. De même, s'agissant de la laïcité, il soutenait qu'un déplacement s'était opéré dans son acception, si bien qu'elle concernait maintenant, non plus seulement les agents de l'État, mais les individus jusque dans leur habillement.

Au temps du marxisme triomphant, on parlait de crétinisme parlementaire. J'ai cru voir ici des marques de crétinisme juridique. Tout le monde a considéré que la liberté d'expression était bien en cause dans l'affaire du 11 janvier, et l'enjeu a mobilisé bien au-delà du débat franco-français, il y a eu à ce propos une réaction internationale.

D'autre part, la laïcité, c'est aussi une exigence de discrétion dans l'espace public, à l'endroit des religions. Ce n'est pas dans la loi, dans la lettre de la loi, mais dans son esprit. Cela est du registre des mœurs. Il y a les lois et il y a les mœurs. Les mœurs sont des lois non écrites. Tout va bien tant que tout le monde les respecte. À partir du moment où d'autres mœurs s'imposent, cherchent à s'imposer, on est conduit à légiférer de nouveau, à faire passer les mœurs à l'état de lois écrites.

Ce qui a changé depuis l'époque où tu distribuais des images de ta première communion catholique à tes camarades, c'est qu'il y a aujourd'hui une pression exercée sur les mœurs, les coutumes françaises, l'habitus traditionnel, et cela provoque en retour, de l'autre côté, un raidissement qui me paraît logique et inévitable. Tu parlais jadis après Rimbaud des « révoltes logiques », eh bien, il y a une révolte logique de la part de ceux qui sont les tenants de la tradition et du *statu quo*. On ne va pas me demander qui a raison. Les deux ont leurs raisons.

Il faut tenir les deux bouts de la chaîne. C'est ce que font les jésuites, n'est-ce pas ? Il y a, d'un côté, le pape jésuite qui dit : « Si on touche à ma mère, je mets un coup de poing. » De l'autre côté, la revue des jésuites, *Études*, publie les caricatures anticléricales de *Charlie*. Tenons les deux bouts de la chaîne, et essayons de comprendre. Le juridique n'est pas le tout de la question.

\* \* \*

Tout de même, nous sentons sur la planète entière une pression qui s'est manifestée avec la fameuse fatwa du 14 février 1989 contre Salman Rushdie, et qui prétend fermer la bouche à tout le monde sur l'ensemble de la planète. Il y a là un désir décidé, qui a une force admirable si l'on veut. Et en face, on trouve dans nos contrées, chez un certain nombre, et je l'avais trouvé spécialement dans l'entretien que tu avais donné, une sorte de désir flou, un malaise, une mauvaise conscience. Le contraste est frappant.

\* \* \*

Ce qui me frappe dans ce que je viens d'entendre, comme dans ce que j'avais lu de toi, c'est le côté étriqué, le côté franco-français que tu donnes à la question, alors que le problème est européen, occidental. Il faut le prendre dans la longue durée. Il y a un débat entre l'Islam et la chrétienté depuis le VII<sup>e</sup> siècle. L'Islam, qui était un événement de discours très minuscule, est devenu très rapidement une des grandes religions de l'humanité, à vocation universelle, et il a rencontré en face la chrétienté. Pendant une dizaine de siècles, c'est l'Islam qui a été conquérant, il fait des avancées, très peu de reculs. Et tout s'est inversé depuis trois siècles, avec pour conséquence un sentiment d'humiliation, d'injustice, la rage. Nous en avons la pointe actuelle, mais c'est ancien. L'Islam a raté, pour ainsi dire, son rendez-vous avec la modernité. De ce ratage est née une rage. C'est ce qu'évoquait un historien qui a mauvaise presse à gauche, Bernard Lewis, l'historien de Princeton, qui a écrit en 1990 un article intitulé « Les racines de la rage islamique », pertinent et anticipatoire.

Tu dissous ça dans des anecdotes. Alain Finkielkraut évoque aussi des anecdotes. Il faut le faire, sans doute, pour donner une présence à la question d'aujourd'hui. Mais, enfin, il y a en face une volonté maçonnée par un discours extrêmement puissant, qui a des siècles derrière lui, et l'enjeu est de savoir dans quel sens les minorités musulmanes européennes basculeront. L'islamisme violent, meurtrier, ne concerne qu'une minorité. Donc le débat est de savoir dans quel sens la majorité, le centre, va basculer.

Il y a des thèses selon lesquelles, pour éviter la bascule vers l'islamisme, il faut donner des gages, céder devant cette volonté. Selon d'autres thèses, céder ne fera que nourrir un appétit inextinguible, il faut au contraire résister. Voilà un débat que nous pouvons avoir : quelle est la voie raisonnable pour éviter, ce qui me semble un objectif qui nous est commun, que cet islam politique meurtrier entraîne un nombre croissant de nos compatriotes musulmans ?

\* \* \*

De façon générale, les gouvernants sont là pour maintenir l'ordre.

\* \* \*

Il y a eu en effet l'époque où le communisme paraissait une alternative au capitalisme. Le monde était alors plus ordonné. Les États-Unis ont encouragé l'islam politique pour contrarier le communisme. Ils ont encouragé les Saoudiens à prendre la tête, sur tout le monde musulman sunnite, d'un islam revivifié pour contrebattre l'Union soviétique. Ils ont une responsabilité dans la situation actuelle.

Maintenant, la question est celle des minorités musulmanes en Europe. Elles sont constituées. Une politique est proposée, qui est pensée par les Frères musulmans. Elle consiste à dire ceci, et c'est la fameuse rhétorique de Tariq Ramadan. Premièrement, aujourd'hui, les musulmans sont vos compatriotes, ce sont des citoyens comme les autres, et je vous mets au défi de dire qu'ils ne respectent pas la loi. Ceci étant posé, puisqu'ils sont des citoyens comme les autres, il faut qu'ils aient leurs aises, leur bien-être. Or, troisièmement, leur bien-être passe par un certain nombre d'accoutrements, un certain type de nourriture, certains horaires de piscine, etc. Autrement dit, nous respectons les lois, mais nous avons nos mœurs, qui ne sont pas les vôtres. Quant à l'islam violent, meurtrier, ce n'est pas le nôtre, ce n'est pas notre affaire.

Ce que j'observe, c'est la politique suivie maintenant, au moins annoncée, par les Tories en Angleterre et par David Cameron en particulier. Que dit-il ? Trop longtemps nous nous sommes contentés de demander aux sujets britanniques de respecter la loi, et ce que nous avons obtenu, c'est d'encourager des discours qui préparent à la violence. Ils sont tenus par des fondamentalistes qui ne sont pas eux-mêmes violents, mais qui ne partagent pas nos valeurs, et qui, de ce fait, constituent le terreau de la violence. Il annonce sa volonté d'aller plus loin que l'obéissance à la loi. Cela se trouvait déjà dit en février 2011, et on le retrouve dans le discours de la Reine il y a un mois.

Cette orientation a été saluée par le journal *The Independent* dans un éditorial énonçant que c'était la chose la plus ignoble, la plus insupportable, qu'ait jamais dite David Cameron. Moi, je crois que ça annonce l'avenir. On ne s'en tiendra pas au crétinisme juridique. Dès lors qu'un élément de la vie en commun aussi essentiel que sont les mœurs, et qu'un analyste peut appeler un mode de jouir, est mis en question, on est obligé de faire passer le non-écrit dans l'écrit. Et donc, je dis qu'il y aura des lois que l'on qualifiera de liberticides.

Le voile, qu'est-ce que c'est ? Il n'y a pas que la lutte des classes. La lutte des classes est dépendante d'une concurrence des identifications. J'ose le dire en tant qu'analyste et en tant que lacanien : la lutte des classes passe par les identifications, puisque, sur le terrain, la pratique marxiste comporte de nourrir et fortifier la conscience de classe. Il faut bien comprendre ce que

cela signifie : on en passe par la construction d'identités. Afficher et fortifier des identités contraires, déviantes, multiples, cela est accepté jusqu'à un certain degré, et ensuite cela déclenche des réactions d'intolérance. Je crois que celui qui veut faire l'ange fait la bête. Tolérer et au-delà encourager chez les musulmans l'irrespect des mœurs communes, c'est préparer des conflits sanglants.

\* \* \*

David Cameron n'est pas un républicain.

\* \* \*

La République, c'est, pour ainsi dire, l'application de la monarchie absolue à la démocratie !

\* \* \*

Je ne me considère pas forcément comme un intellectuel républicain. Ma référence républicaine, c'est 1793, c'est la Patrie en danger, la Terreur, c'est Robespierre. J'ai décidé à l'âge de treize ans d'être robespierriste, à partir du livre de Jean Massin, première édition, et je le suis resté. Oui, oui, je vous en bouche un coin.

\* \* \*

Comme le dit Olivier Roy qui est pour la permissivité totale : il ne faudrait pas que la République devienne robespierriste. Je viens de parler de David Cameron qui est le chef de la droite britannique, ce n'est pas tout à fait un robespierriste.

\* \* \*

Non, c'est la concurrence des identifications. Puisque chacun a apporté une petite anecdote, je vais en apporter une aussi. Une partie de ma famille vit dans une petite ville du Val-d'Oise. Ce sont des petits fonctionnaires syndiqués, et de gauche. Dans sa jeunesse, la grand-mère a passé trois mois en prison pour aide au FLN, pour le même motif son cousin a fait trois ans. Dans cette famille, quelqu'un a épousé une personne d'origine maghrébine. Or j'ai eu le récit tout frais d'une parente me disant son malaise croissant : tout allait bien, on allait au marché tranquillement, et puis de plus en plus, on se sentait bravé par les regards d'hostilité des musulmans et surtout des musulmanes. J'ai donc eu une description à ras du sol par des gens que l'on peut difficilement soupçonner de racisme. Ce témoignage, qui conforte la thèse selon laquelle il y a une « insécurité culturelle », pour reprendre le terme de Laurent Bouvet cité par Finkielkraut, m'a stupéfait. Je n'aurais jamais cru que j'entendrais un tel discours chez des gens aussi engagés dans la mixité et le métissage.

\* \* \*

L'Islam a plein d'identités françaises, il y a tout ce que tu veux, mais il y a aussi des mœurs, un mode de jouir, et quand il est contesté, tu n'imagines pas avec quelle violence les gens peuvent répondre. Les identités, c'est pris dans des signifiants, ça se prête aux métaphores et aux métonymies, mais le fondement dans le mode de jouir, lui, ne glisse pas. On tue pour ça.

\* \* \*

(*Rancière demande à JAM ses préconisations politiques*). Je ne suis pas porté à m'imaginer être un agent de l'histoire. J'ai tendance à penser que le flou qui est maintenu dans le pays sur ces questions-là est en fait anxiogène pour tout le monde.

\* \* \*

Ta façon de t'exprimer ici comme dans ton article me fait penser à l'option préférentielle pour les pauvres, dans la doctrine sociale de l'Église.

\* \* \*

Ta conception reconstitue le mental des musulmans minoritaires d'Europe qui ne me paraît pas du tout correspondre au témoignage qu'on en a. Ce qui me frappe au contraire, c'est qu'il y a, selon les termes d'Orwell, comme une « *common decency* » des musulmans, qui estiment que ça ne se fait pas de toucher au Prophète, de se moquer, etc. Et ceci vaut pour les plus pacifiques comme pour les plus violents. Il y a là quelque chose de simple qui les rassemble. Il en résulte que, même quand il y a ces actes meurtriers que réprouve la majorité, elle est malgré tout compromise là-dedans. C'est ce que souligne très bien Pierre Nora dans le dernier numéro du *Débat*, quand il dit : c'est comme pour les Français d'Algérie, ils n'étaient pas pour l'OAS, mais on ne les entendait pas contre l'OAS, parce que leur part d'ombre était malgré tout représentée par l'OAS. Il y a ce conflit chez les musulmans, et je pense qu'il faut les aider à le dénouer. Ce que Lévi-Strauss mettait surtout en lumière à propos de l'Islam dans *Tristes tropiques*, c'était le caractère anxiogène de l'Islam pour les musulmans eux-mêmes. La situation actuelle est anxiogène pour les musulmans, et ils ont besoin comme interlocuteurs de personnes qui mettent les signifiants à leur place.

\* \* \*

Il faudra sans doute des décisions beaucoup plus claires et beaucoup plus lentes, je suis d'accord.

\* \* \*

Dès qu'on parle de laïcité, on ne parle plus d'universalisme. La laïcité est une spécialité française, d'ailleurs mise en question à l'échelle du monde. C'est un particularisme français. Elle a supposé que l'on casse les reins de l'Église catholique, et aussi du judaïsme. Il y a un beau livre de Pierre Birnbaum sur Bonaparte et les juifs. C'est une histoire contrastée, Napoléon étant lui-même antisémite, mais il n'empêche que le résultat a été de favoriser l'assimilation des petits juifs comme Alain Finkielkraut à la République française. Il faudra sans doute, si c'est ça le but qu'on a, l'intégration, casser les reins de l'Islam minoritaire en Europe. Cela suppose de renoncer à des propositions qui ne sont pas compatibles avec la République, mais qui sont toujours enseignées par des imams. L'Église, ce n'était pas compatible non plus. Encore aujourd'hui, j'ai été stupéfait de lire quatre pages du cardinal Scola qui aurait pu être pape, et qui représente l'Église profonde, des pages où il vomit Locke, Hume et Kant. Il est clair qu'il n'est pas encore réconcilié en profondeur avec la séparation de l'Église et de l'État. Le catholicisme était incompatible avec la République, le judaïsme aussi, et l'Islam évidemment l'est, en ce sens-là. Mais on ne peut pas dire qu'il l'est pour toujours. Il y a des islams. Seulement, l'intégration suppose de casser les reins de l'Islam en France.

\* \* \*

Oui, si on veut une France multiculturelle, on n'a pas besoin de lui casser les reins, c'est vrai.

\* \* \*

Non, le multiculturalisme laisserait subsister sur le territoire national des enclaves autogérées ayant leur propre droit. Les Anglais ont laissé faire ça pendant longtemps, dans certaines régions ils ont laissé la charia être appliquée. Les Français ne l'ont pas fait. On peut aller vers ça, mais à ce moment-là, que l'on déclare son désir.

\* \* \*

La minorité musulmane en Europe donne une base de masse à l'antisémitisme.

\* \* \*

Il est frappant de voir en effet les juifs s'en aller. La gauche de gouvernement en a été émue, semble-t-il, mais la gauche d'où je viens, la gauche de la gauche, ne l'a pas été, elle a été très philosophe avec ça. Là, j'ai constaté un petit décalage.

---

*Lacan Quotidien, « La parrhesia en acte », est une production de Navarin éditeur*

1, avenue de l'Observatoire, Paris 6<sup>e</sup> – Siège : 1, rue Huysmans, Paris 6<sup>e</sup> – [navarinediteur@gmail.com](mailto:navarinediteur@gmail.com)

*Directrice, éditrice responsable* : Eve Miller-Rose ([eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)).

*Éditorialistes* : Christiane Alberti, Pierre-Gilles Guéguen, Anaëlle Lebovits-Quenehen.

*Maquettiste* : Luc Garcia.

*Relectures* : Sylvie Goumet, Michèle Rivoire, Pascale Simonet, Anne Weinstein.

*Électronicien* : Nicolas Rose.

*Secrétariat* : Nathalie Marchaison.

*Secrétaire générale* : Carole Dewambrechies-La Sagna.

*Comité exécutif* : Jacques-Alain Miller, président ; Eve Miller-Rose.

**pour accéder au site [LacanQuotidien.fr](http://LacanQuotidien.fr) CLIQUEZ ICI**